



SWISS EMERGING ARTIST PRIZE

2022



SOCIETE GENERALE
Private Banking

E D I T



©G. Maillet - Point-of-views

For more than 25 years, Societe Generale has been supporting contemporary artistic creation of all generations and horizons. It is with great pride that the private bank in Switzerland continues its commitment to the local art scene.

This year marks the 3rd edition of the Swiss Emerging Artist Prize of Societe Generale Private Banking Switzerland. This prize, initiated in 2018, rewards every other year a young artist under 35 years of age, practicing in Switzerland, and showing a coherent and original artistic approach in one or more of the following fields: painting, photography, sculpture, installation, drawing and video. For its first edition, the prize was awarded to the Basel artist Hannah Weinberger. The Centre d'Art Contemporain Genève then invited her to produce a monographic exhibition, supported by the Bank. In 2020, thanks to the notoriety brought by the prize, the winner Lorenza Longhi was able to

Depuis plus de 25 ans, Société Générale soutient la création artistique contemporaine de toute génération et de tout horizon. C'est avec une grande fierté que la banque privée en Suisse s'inscrit dans cette lignée et poursuit son engagement en faveur de la scène artistique locale.

Cette année marque ainsi la 3^{ème} édition du Swiss Emerging Artist Prize de Société Générale Private Banking Suisse. Ce prix, initié en 2018, récompense tous les deux ans un jeune artiste de moins de 35 ans, exerçant ses talents en Suisse, et témoignant d'une démarche artistique cohérente et originale dans l'un ou plusieurs des domaines suivants: peinture, photographie, sculpture, installation, dessin et vidéo. Pour sa première édition, le prix a récompensé l'artiste bâloise Hannah Weinberger qui a ensuite été invitée par le Centre d'Art Contemporain Genève à réaliser une exposition monographique, que nous avons également soutenue. En 2020, grâce à la notoriété apportée par le prix, la lauréate Lorenza Longhi a pu développer de nouveaux projets notamment au Kunsthalle de Zurich.

Notre engagement en faveur de l'art contemporain est l'expression d'une politique de mécénat culturel pérenne, inclusive et ouverte, en phase avec les valeurs de notre Groupe. Il est le reflet de notre fort ancrage dans le pays et se matérialise notamment par un partenariat de long terme avec le Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève. Nous sommes ravis de pouvoir dans ce cadre accueillir régulièrement, au sein de la banque, des expositions d'œuvres emblématiques du Fonds, rarement dévoilées.

develop new projects, notably at the Kunsthalle in Zurich.

Our commitment to contemporary art is the expression of a long-term, inclusive and open cultural sponsorship policy, in line with our Group's values. It reflects our strong roots in the country and is echoed in a long-term partnership with the Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève. We are delighted to regularly host within the bank exhibitions of emblematic works from the Fund, which are rarely unveiled.

For this 3rd edition of the Swiss Emerging Artist Prize, we want to offer even more visibility to the artists. Thanks to a partnership with the Centre d'Art Contemporain Genève, an exhibition of recent works by the 5 finalists of the Prize will be shown there. Andrea Bellini, director of the Center, curates the exhibition. We believe this will create more opportunities for the continuation of their artistic careers.

Pour cette édition du Swiss Emerging Artist Prize 2022, il nous tenait à cœur d'offrir encore plus de visibilité aux artistes. Grâce à un partenariat avec le Centre d'Art Contemporain Genève, une exposition des œuvres récentes des 5 artistes finalistes du Prix y sera présentée. Andrea Bellini, directeur du Centre, en assure le commissariat. Cette nouveauté sera davantage porteuse d'opportunités pour la suite de leur parcours artistique.

Je tiens à remercier tout particulièrement Andrea Bellini, Directeur du Centre d'Art Contemporain Genève pour ce partenariat, et pour son engagement de première heure en tant que membre de notre prestigieux jury, composé cette année de Giovanni Carmine, Bettina Steinbrügge, Kabelo Malatsie et de Laurent Issaurat.

Je souhaite aussi remercier Katie Kennedy, fondatrice du cabinet de conseil spécialisé dans l'art Kennedy Fine Art, sans qui toutes ces initiatives n'auraient pu être possibles.

Enfin, merci à toutes celles et ceux qui ont permis à cette nouvelle édition de voir le jour.

Je vous invite à présent à plonger dans l'univers de chacun des 15 artistes sélectionnés par des nominateurs indépendants. Vous y découvrirez une sélection riche et diversifiée de jeunes talents très prometteurs.

Franck Bonin
CEO
Société Générale Private Banking Suisse

I would like to thank Andrea Bellini, Director of the Centre d'Art Contemporain Genève for this partnership and for his commitment as a member of our prestigious jury, composed this year of Giovanni Carmine, Bettina Steinbrügge, Kabelo Malatsie and Laurent Issaurat.

I would also like to thank Katie Kennedy, founder of the art consultancy Kennedy Fine Art, without whom all these initiatives would not have been possible.

Finally, thank you to all those who have made this new edition possible.

I now invite you to dive into the universe of each of the 15 artists selected by independent nominators. You will discover a rich and diversified selection of very promising young talents.

Franck Bonin
CEO
Société Générale Private Banking Switzerland

JU RY



**ANDREA
BELLINI**

Andrea Bellini est directeur du Centre d'Art Contemporain Genève et directeur artistique de la Biennale de l'Image en Mouvement depuis 2012. Auparavant, il a été co-directeur du Castello di Rivoli, directeur de la foire Artissima, commissaire d'exposition au MoMA PS1 et rédacteur en chef du magazine Flash Art International à New York. Il a été le commissaire de nombreuses expositions personnelles, notamment celles de Marina Abramović, Hannah Black, Chuquimamani-Condori, Roberto Cuoghi, Aria Dean, Chiara Fumai, Ernie Gehr, Giorgio Griffa, Sonia Kacem, John McCracken, Nicole Miller, Philippe Parreno, Thomas Schütte et Hannah Weinberger. Il a conçu de grands projets qui lient les arts visuels au théâtre ou aux pratiques d'écriture et leurs interactions possibles au sein de la culture visuelle et numérique contemporaine, comme les récentes expositions *From Concrete to Liquid to Spoken Worlds to the Word* et *Scrivere Disegnando*. Il participe à plusieurs commissions d'acquisitions d'œuvres pour les collections publiques et a également donné des conférences internationales dans plusieurs institutions académiques et artistiques.

*Andrea Bellini is director of the Centre d'Art Contemporain Genève and artistic director of the Biennale of Moving Images since 2012. Previously, he was co-director of Castello di Rivoli, director of the Artissima fair, curator at MoMA PS1 and editor of Flash Art International magazine in New York. He has curated numerous solo exhibitions, including those of Marina Abramović, Hannah Black, Chuquimamani-Condori, Roberto Cuoghi, Aria Dean, Chiara Fumai, Ernie Gehr, Giorgio Griffa, Sonia Kacem, John McCracken, Nicole Miller, Philippe Parreno, Thomas Schütte and Hannah Weinberger. He has conceived major projects that link visual arts to theater or writing practices and their possible interactions within contemporary visual and digital culture, such as the recent exhibitions *From Concrete to Liquid to Spoken Worlds to the Word* and *Scrivere Disegnando*. He takes part in several commissions for the acquisition of works for public collections and also gives international lectures in various academic and artistic institutions.*



**GIOVANNI
CARMINE**

Giovanni Carmine est directeur de la Kunst Halle Sankt Gallen depuis 2007, où il a notamment été commissaire des expositions de David Lamelas, Ryan Gander, Mariana Castillo Deball, Hassan Khan, Petrit Halilaj, Sylvia Sleigh, Dani Gal, Lawrence Abu Hamdan, Jill Magid, Andrea Büttner, Eric Baudelaire et de l'exposition collective The Darknet. En 2011, il a été coordinateur artistique d'ILLUMInations, la 54^e édition de la Biennale de Venise, et co-éditeur du catalogue. En 2013, il a été le commissaire du Pavillon suisse de la même biennale avec Valentin Carron. Il a contribué à divers magazines (Kunst-Bulletin, Frieze, Art-Review, Parkett), publié des catalogues et édité plusieurs publications comme PSYOP Post 9/11 Leaflets et CEAU (tous deux avec Christoph Büchel). Il a été président de la Commission fédérale d'art suisse (2017-2019) et est membre du conseil d'administration de l'Istituto Svizzero à Rome. Il est commissaire d'Art Basel Unlimited et vit et travaille actuellement entre Zurich et Saint-Gall.

Giovanni Carmine is director of the Kunst Halle Sankt Gallen since 2007, where he curated, among others, exhibitions by David Lamelas, Ryan Gander, Mariana Castillo Deball, Hassan Khan, Petrit Halilaj, Sylvia Sleigh, Dani Gal, Lawrence Abu Hamdan, Jill Magid, Andrea Büttner, Eric Baudelaire or the group exhibition The Darknet. In 2011 he was artistic coordinator of ILLUMInations, the 54th edition of the Venice Biennale and co-editor of the catalogue. In 2013 he curated the Swiss Pavilion at the same biennale with Valentin Carron. He contributed to various magazines (Kunst-Bulletin, Frieze, Art-Review, Parkett), published catalogues and edited several publications like PSYOP Post 9/11 Leaflets and CEAU (both with Christoph Büchel). He was president of the Swiss Federal Art Commission (2017-2019) and is a member of the board of the Istituto Svizzero in Rome. He is curator of Art Basel Unlimited and currently lives and works between Zurich and St. Gallen.



**LAURENT
ISSAURAT**

Laurent Issaurat est responsable des services d'Art banking de Société Générale qui ont pour but d'assister les clients privés de la banque dans le domaine de l'art et des objets de collection. Avant de rejoindre la division Banque Privée de Société Générale, Laurent Issaurat a passé 20 ans dans la banque de financement et d'investissement, dont 10 ans à Londres dans les métiers de marchés de capitaux. Il a étudié l'histoire de l'art moderne et contemporain et la pratique du monde de l'art chez Christie's Education (Master) ainsi que l'Art Business au Sotheby's Institute of Art, à Londres. Il est également diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et titulaire d'un Master en Ingénierie Financière, Université de la Sorbonne. Parallèlement à son activité professionnelle, il est impliqué dans de nombreuses initiatives et projets culturels: il siège notamment au conseil d'administration de Fluxus Art Projects (Londres) et de la Fondation Thalie (Bruxelles). Il a participé à différents comités de sélection, dans le cadre de la Collection d'art contemporain de Société Générale (2016), du Prix Découverte du Palais de Tokyo (2017), du Prix Marcel Duchamp (2018) et du Prix de la médiation numérique du Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève soutenu par Société Générale Private Banking Suisse (2021).

Laurent Issaurat heads Société Générale's Art Banking Services, which are designed to assist the bank's private clients in the field of Arts and Collectibles. Prior to joining Société Générale's Private Banking division, he spent 20 years in corporate and investment banking, including 10 years in London in Capital Markets. He studied the History of Modern and Contemporary Art and Art World Practice at Christie's Education (Master's degree) as well as Art Business at the Sotheby's Institute of Art in London. He is also a graduate of the Institut d'Études Politiques of Paris and holds a Master's degree in financial engineering, Sorbonne University. Alongside his professional role, he is involved in several cultural initiatives and projects and sits on the board of Fluxus Art Projects (London) and Fondation Thalie (Brussels). He has participated in various selection committees, in the context of Société Générale's own Contemporary Art Collection (2016), the Palais de Tokyo's Prix Découverte (2017), the Marcel Duchamp Prize (2018) and Geneva's fond d'art contemporain Digital Mediation Award, which was supported by Société Générale Private Banking Switzerland (2021).



**KABELO
MALATSIE**

Kabelo Malatsie est commissaire d'exposition et organisatrice. Elle est directrice de la Kunsthalle de Berne depuis avril 2022. Son projet de recherche curatorial en cours explore les modes d'exposition comme des points de départ improbables qui placent ensemble des pratiques incongrues, afin d'instiguer d'autres façons de faire et de lire le monde dans lequel nous vivons. En tant qu'organisatrice, elle se préoccupe de la notion d'autonomie, en particulier des zones autonomes temporaires dans le contexte africain. Elle a récemment été directrice du Visual Arts Network of South Africa (2018-2019) et a été associée à l'équipe de commissaires de la galerie Stevenson au Cap et à Johannesburg (2011-2016). En tant que commissaire indépendante, elle a récemment coorganisé l'exposition *Deliberation on Discursive Justice* pour la Triennale de Yokohama (Japon 2020), participé à *In the Open or in Stealth* pour le MACBA de Barcelone (Espagne 2018), ainsi qu'à des expositions individuelles à travers diverses institutions en Afrique du Sud pour des artistes tels que Nicholas Hlobo, Moshekwa Langa et Sabelo Mlangeri.

*Kabelo Malatsie is a curator and organizer. She is director of the Kunsthalle Bern since April 2022. Her ongoing curatorial research project explores exhibitionary models as unlikely starting points that gather incongruous practices, to instigate other ways of making and reading the world we live in. As an organizer she is preoccupied with the notion of autonomy, more specifically temporary autonomous zones within the African context. She was recently director of Visual Arts Network of South Africa (2018-2019) and she was an associate in the curatorial team at Stevenson gallery in Cape Town and Johannesburg (2011-2016). As a freelance curator, she recently co-curated the exhibition *Deliberation on Discursive Justice* for the Yokohama Triennale (Japan 2020), participated in *In the Open or in Stealth* for Barcelona's MACBA (Spain 2018), and solo exhibitions across various institutions in South Africa for artists such as Nicholas Hlobo, Moshekwa Langa and Sabelo Mlangeri.*



**BETTINA
STEINBRÜGGE**

Bettina Steinbrügge est directrice du MUDAM - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean à Luxembourg. De 2014 à 2022, elle a été directrice du Kunstverein de Hambourg. Elle a dirigé la Halle für Kunst Lüneburg, a été conservatrice à La Kunsthalle Mulhouse et conservatrice senior ainsi que responsable des collections au Belvédère à Vienne. Elle a enseigné à la Leuphana Universität Lüneburg et à la HEAD à Genève et elle a également été professeur de théorie de l'art à la Hochschule für bildende Künste (HFBK) de Hambourg. De 2007 à 2017, elle a fait partie de l'équipe de programmation du Forum Expanded du Festival international du film de Berlin.

Bettina Steinbrügge is director of MUDAM - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean in Luxembourg. From 2014 to 2022, she was the director of Kunstverein in Hamburg. She has directed Halle für Kunst Lüneburg, was curator at La Kunsthalle Mulhouse and senior curator and collection director at the Belvedere in Vienna. She has taught at Leuphana University Lüneburg and HEAD in Geneva and she was also Professor of Art Theory at the Hochschule für bildende Künste (HFBK) in Hamburg. From 2007 to 2017, she belonged to the program team of the Forum Expanded at the Berlin International Film Festival.

NO MI NA TE UR S



**MOHAMED
ALMUSIBLI**

Mohamed Almusibli est un artiste et commissaire d'exposition basé à Genève. Il a été commissaire d'exposition au Centre d'Art Contemporain Genève, à la FriArt Kunsthalle (Fribourg), ainsi qu'aux galeries Karma Internationale (Zurich) et Truth & Consequences (Genève). Depuis 2019, il dirige l'espace artistique Cherish avec James Bantone et Marguerit Mikanowski. En 2020, il a été responsable d'*Almusibli Panorama*, un programme vidéo en ligne d'une année qui s'est conclu par la première édition du Prix suisse de l'image animée. Mohamed Almusibli a reçu le Prix du public lors de l'édition 2020 du Swiss Emerging Artist Prize.

*Mohamed Almusibli is an artist and curator based in Geneva. He has curated exhibitions at Centre d'Art Contemporain Genève, FriArt Kunsthalle (Fribourg), Karma Internationale (Zurich) and Truth & Consequences art galleries (Geneva). Since 2019, he runs the art space Cherish together with James Bantone and Marguerit Mikanowski. In 2020, he was in charge of *Almusibli Panorama*, a year-long online video program that concluded with the first edition of the Swiss Moving Image Award. The same year, Mohamed Almusibli was awarded with the Public's Choice Award of the Swiss Emerging Artist Prize.*



**MITCHELL
ANDERSON**

Mitchell Anderson est un artiste qui explore le potentiel narratif des images et des objets. Parmi ses récentes expositions personnelles, citons la Galerie Maria Bernheim (Londres), la Efremidis Gallery (Berlin), la Fondazione Converso (Milan) ou encore la FriArt Kunsthalle (Fribourg). Il a reçu le prix de la Fondation John Hammond (2021), le prix Lecter (2015) et a été nommé pour le prix Mobilière (2021). Curateur actif, il a fondé en 2014 l'espace de projet à but non lucratif Plymouth Rock (Zurich). Il y a organisé plus de 60 expositions dont beaucoup sont des premières expositions de jeunes artistes ou des premières expositions en Europe. Depuis 2020, il donne des cours à l'université des arts de Zurich.

Mitchell Anderson is an artist exploring the narrative potential of images and objects. Recent solo exhibitions include Galerie Maria Bernheim (London), Efremidis Gallery (Berlin), Fondazione Converso (Milan) and FriArt Kunsthalle (Fribourg). He was the recipient of the 2021 John Hammond Foundation Award, the Lecter Prize (2015) and a nominee for the 2021 Prix Mobilière. As an active curator, he founded in 2014 the non-profit Zurich based project space Plymouth Rock. There, he organized over 60 exhibitions, many of them being first exhibitions of young artists or first exhibitions in Europe. Since 2020, he has been lecturing at the Zurich University of the Arts.



**GIADA
OLIVOTTO**

Giada Olivotto est co-directrice du collectif et de l'espace d'exposition Sonnenstube à Lugano. Sa recherche personnelle part du phénomène socioculturel du Monte Verità, pour arriver à l'époque contemporaine. Grâce à des critères tels que la notion de collectivité et d'unicité de la région Suisse italienne, elle a pu mettre en lumière des expériences au sein desquelles un Ailleurs a été généré. Elle partage une résidence artistique avec Marta Margnetti à l'Institut suisse de Rome et dirige la chaîne de webradio CANALE MILVA avec Camilla Paolino. Parmi les projets récents de Giada Olivotto en matière de commissariat d'exposition, citons *Ce n'est e ce ne sarà per tutt3* au Sonnenstube (Lugano), *Palazzina#11* (Bâle) ou encore *Fotoromanza* au Le Commun (Genève).

*Giada Olivotto is co-director of the collective and exhibition space Sonnenstube in Lugano. Her personal research started from the socio-cultural phenomenon of Monte Verità, ranging up to contemporary times. Thanks to criteria such as the notion of collectivity and the uniqueness of the Italian-speaking region of Switzerland, she was able to bring to light experiences within which an Elsewhere was generated. She shares an artistic residency with Marta Margnetti at the Swiss Institute in Rome and runs the webradio channel CANALE MILVA with Camilla Paolino. Giada's recent curatorial projects include *Ce n'est e ce ne sarà per tutt3* at Sonnenstube (Lugano), *Palazzina#11* (Basel) and *Fotoromanza* at Le Commun (Geneva).*



**CAMILLE
REGLI**

Camille Regli est une curatrice indépendante basée à Zurich et à Biel/Bienne. Elle a d'abord travaillé au sein d'institutions telles que le Pavillon suisse de la Biennale de Venise, la Biennale d'Istanbul et le Centre d'Art Contemporain Genève. Depuis 2018, elle fait partie du conseil curatorial de l'OnCurating Project Space à Zurich et a été sélectionnée comme curatrice en résidence à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin. Elle est également membre du trio curatorial Collectif Détente avec Gabrielle Boder et Tadeo Kohan, avec qui elle mène le projet de recherche *Stitches*. Avec Kristina Grigorjeva, elle a également cofondé l'espace d'art actuel Krone Couronne en 2020.

*Camille Regli is an independent curator based in Zurich and Biel/Bienne. She first worked for institutions such as the Swiss Pavilion at the Venice Biennale, the Istanbul Biennale and the Centre d'Art Contemporain Genève. Since 2018, she is part of the curatorial board of the OnCurating Project Space in Zurich and was selected as curator in residence at the Fondazione Sandretto Re Rebaudengo in Turin. She is also a member of the curatorial trio Collectif Détente together with Gabrielle Boder and Tadeo Kohan, with whom she conducts the research project *Stitches*. With Kristina Grigorjeva, she co-founded the space for contemporary art Krone Couronne in 2020.*



**BENEDIKT
WYSS**

Basé à Bâle et à Lugano, Benedikt Wyss est commissaire du Kunstverein SALTS (Birsfelden et Bennwil, Suisse) aux côtés de Samuel Leuenberger. Il est le commissaire fondateur de la résidence d'artistes Lago Mio Lugano, du Explorers Film Club pour la recherche artistique sur la transformation urbaine, du Draisine Derby, une course d'art sur les voies ferrées, et de la branche suisse du happening international Social Muscle Club. Il explore de nouvelles formes de rencontres avec un public diversifié, il repousse les limites du commissariat en initiant des expositions et des événements dans des environnements inattendus.

Based in Basel and Lugano, Benedikt Wyss is curating Kunstverein SALTS (Birsfelden and Bennwil, Switzerland) alongside Samuel Leuenberger. He is the founding curator of the Lago Mio Lugano artist residency, the Explorers Film Club for artistic research on urban transformation, Draisine Derby, an art race on train tracks, and the Swiss branch of the international happening hit Social Muscle Club. In order to investigate new forms of encounters with a diverse audience, he extends the boundaries of curation, initiating exhibitions and events in unexpected environments.

SITARA ABUZAR GHAZNAWI

Née à Ghazni, Afghanistan, 1995
Vit et travaille à Sarnen

Sitara Abuzar Ghaznawi s'exprime sur des supports mixtes et avec des installations. Son travail explore les récits occidentaux d'homogénéisation culturelle et de hiérarchies, en utilisant souvent des matériaux produits en masse tels que le papier aluminium, les chutes ou le ruban adhésif. Elle ne cherche pas à dissimuler l'origine utilitaire de ces matériaux et les élève souvent au niveau de la poésie avec la juxtaposition d'une rose, un motif récurrent dans son travail. L'encadrement de ses œuvres dans des structures en forme de boîte semble faire référence aux codes de l'art occidental, détournés par la nature modeste des matériaux.

Par le biais de références culturelles complexes et d'une approche minimalistes des matériaux, l'artiste défie les codes institutionnels et remet en question la notion de goût.

Elle a suivi le Foundation Program de l'école de Design de Bâle de 2014 à 2016, puis un Bachelor en art et médias à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2019.



© Emma Lou Hermann

Born in Ghazni, Afghanistan, 1995
Lives and works in Sarnen

Sitara Abuzar Ghaznawi works in mixed media and installations. Her work explores Western narratives of cultural homogenization and hierarchies, often employing mass produced materials such as aluminium foil, off-cuts or gaffer tape. She makes no attempt to disguise the utilitarian origin of the materials and often elevates them to the level of poetry with the juxtaposition of a rose - a recurrent motif in her work. The framing of her works in box-like structures seems to refer to codes of Western art, turned on their head by the modest nature of the materials.

Through complex cultural referencing and a minimalist approach to material, the artist challenges institutional codes and questions notions of taste.

She completed a Foundation Program at Basel School of Design from 2014 to 2016 and then a Bachelor of Arts in Art & Media from Zurich University of the Arts (ZHdK) in 2019.



1



3



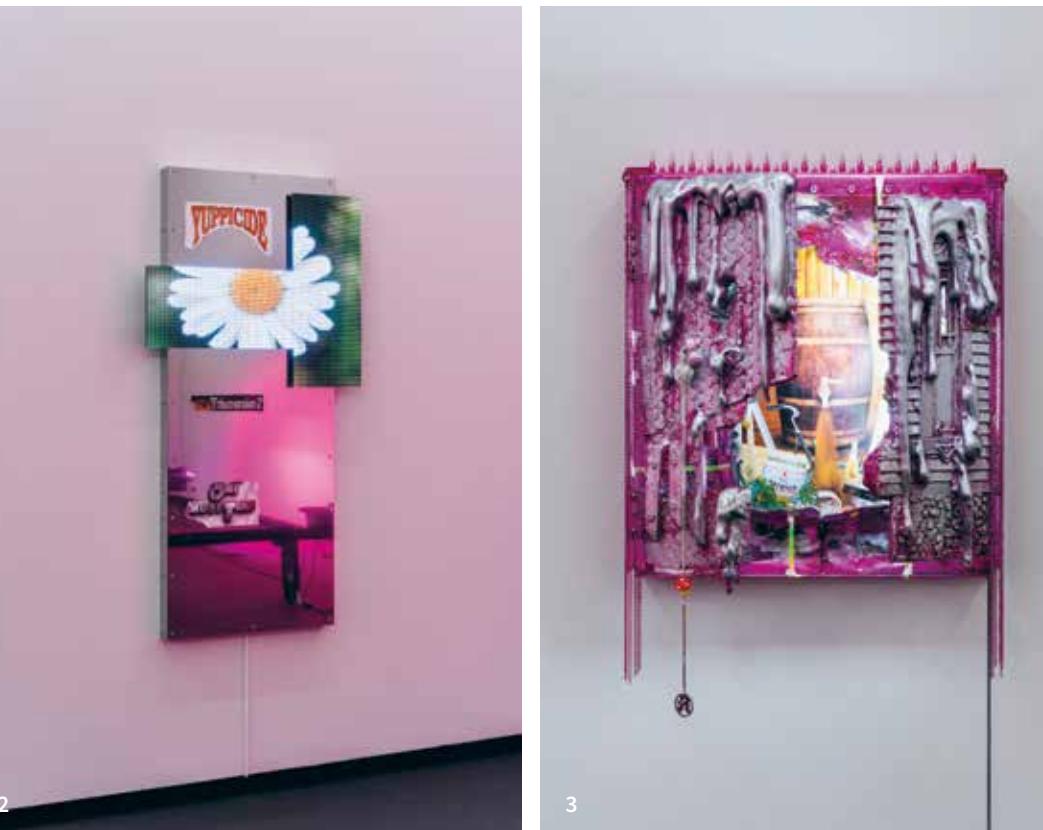
2



5



4



1. Installation view:
Butcher Block
Efremidis, 2021
© Courtesy of the artist
2. Boutique Issues, 2021
Kunst Museum, Winterthur
© Courtesy of the artist
3. Berlin Cockroach DNA, 2021
Collection Manor
© Courtesy of the artist
4. Corpus Oeconomicus, 2021
Efremidis
© Courtesy of the artist
5. Installation view:
Amalgamate, 2021
Kunst Museum, Winterthur
© Courtesy of the artist



MATHIS ALTMANN

Né à Munich, Allemagne, 1987
Vit et travaille à Zurich et Berlin

Mathis Altmann est un artiste multidisciplinaire connu pour son utilisation de l'assemblage, une forme de collage tridimensionnel explorée pour la première fois par les premiers modernistes proches du mouvement Dada. Cette technique permet à l'artiste d'incorporer une gamme illimitée de matériaux et d'objets du monde dans lequel nous vivons, tout en les reconstruisant soigneusement pour soulever une critique des questions socio-politiques inhérentes à notre société de consommation post-numérique.

Le travail d'Altmann est particulièrement axé sur les idéaux de la génération millenials. Cette dernière se caractérise typiquement par la recherche d'un style de vie plus authentique basé sur l'éco-responsabilité et le bien-être personnel. L'artiste explore ce courant dans le contexte des changements économiques et sociaux engendrés par une société de plus en plus technicisée dont les principaux moyens de communication sont numériques. Altmann adopte une approche ironique, laissant coexister l'ambiguïté et les incompatibilités, dont le spectateur doit tirer ses propres conclusions.

Mathis Altmann a obtenu un Bachelor en beaux-arts à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2012. Depuis 2016, il travaille en tant que professeur invité dans cette même institution.

Born in Munich, Germany, 1987
Lives and works in Zurich and Berlin

Mathis Altmann is a multidisciplinary artist most well-known for his use of assemblage, a form of three-dimensional collage first explored by early modernists close to the Dada movement. This technique allows the artist to incorporate a limitless range of materials and objects from the world we live in, while carefully reconstructing them into a critique of the socio-political issues inherent in our post-digital consumerist society.

Altmann's work is particularly focused on the ideals of the millennial generation. The latter is typically characterised as seeking a more authentic lifestyle based on eco-responsibility and the search for personal wellbeing. The artist explores this current in the context of the economic and social changes engendered by an increasingly tech-based society whose principal means of communication are digital. Altmann employs an ironic approach, allowing ambiguity and incompatibilities to co-exist and from which the viewers must draw their own conclusions.

Mathis Altmann obtained a Bachelor of Fine Art from Zurich University of Arts (ZHdK) in 2012. Since 2016, he has been working as a guest lecturer at the same institution.



3



5

A Demon Hairstyle Guide, 2020
© Courtesy of the artist

Terminal Irony, 2021
© Courtesy of the artist

Cuts of Love, 2021 (details)
© Courtesy of the artist

Cuts of Love, 2021 (details)
© Courtesy of the artist

Smell My Feelings, 2021
© Courtesy of the artist

Cuts of Love, 2021
© Courtesy of the artist



2



JAMES BANTONE

Né à Genève, 1992
Vit et travaille à Zurich

James Bantone est un artiste multidisciplinaire dont le travail est une exploration continue de la mimésis et du désir mimétique par des reproductions inquiétantes. Bantone cherche à aborder les codes verbaux, phoniques et gestuels de la culture contemporaine dans leur rapport aux normes et stéréotypes raciaux, sexuels et de genre. Son travail, qui comprend souvent des installations à grande échelle, des photographies et des vidéos, remet en question les notions d'identité et d'appartenance.

James Bantone a obtenu un Bachelor en art et médias-vidéo à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2019 et a terminé un Work. Master Pratiques artistiques contemporaines à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en 2021.

Born in Geneva, 1992
Lives and works in Zurich

James Bantone is a multidisciplinary artist whose work is an ongoing exploration of mimesis and mimetic desire through uncanny reproductions. Bantone seeks to address the verbal, physical and gestural codes of contemporary culture as they pertain to racial, sexual and gender norms and stereotypes. His work, which often includes large scale installations, photography and video, questions notions of identity and belonging.

James Bantone received a Bachelor of Arts degree in Art & Media-Video from Zurich University of the Arts (ZHdK) in 2019 and completed the Work. Master Contemporary Artistic Practices at Geneva School of Art and Design (HFAD) in 2021.

STEFANIA CARLOTTI



Née à Carpi, Italie, 1994
Vit et travaille à Lausanne

Stefania Carlotti est une artiste qui s'appuie sur différents médias, dont la sculpture, la vidéo, l'animation et l'écriture. Dans son travail, l'artiste utilise une esthétique low-tech et bricolée - en contraste avec la sophistication de la production industrielle et du design contemporains, dans laquelle des souvenirs et des images communs sont condensés en critique sociale. Elle combine des stéréotypes cinématographiques avec des lieux, des objets ordinaires et des fantasmes collectifs pour explorer et interroger les paramètres du pouvoir psychologique.

Carlotti s'approprie souvent ces éléments en les reproduisant pour tenter de rationaliser sa place dans le monde et de donner un sens à son existence. L'importance de la narration et l'imperceptibilité de la frontière entre fiction et réalité sont des caractéristiques clés de son travail, tout comme la présence de moments figés dans le temps et d'atmosphères apocalyptiques. L'artiste représente souvent le moment suspendu qui précède une catastrophe ou celui qui la suit immédiatement, expérimentant avec le temps, qu'elle désigne comme une boucle dont il est impossible de s'échapper.

Stefania Carlotti a obtenu un Bachelor en Arts à la Nuova Accademia di Belle Arti (NABA) de Milan en 2016 et un Master en Arts visuels à l'École Cantonale d'art Lausanne en 2019.

Born in Carpi, Italy, 1994
Lives and works in Lausanne

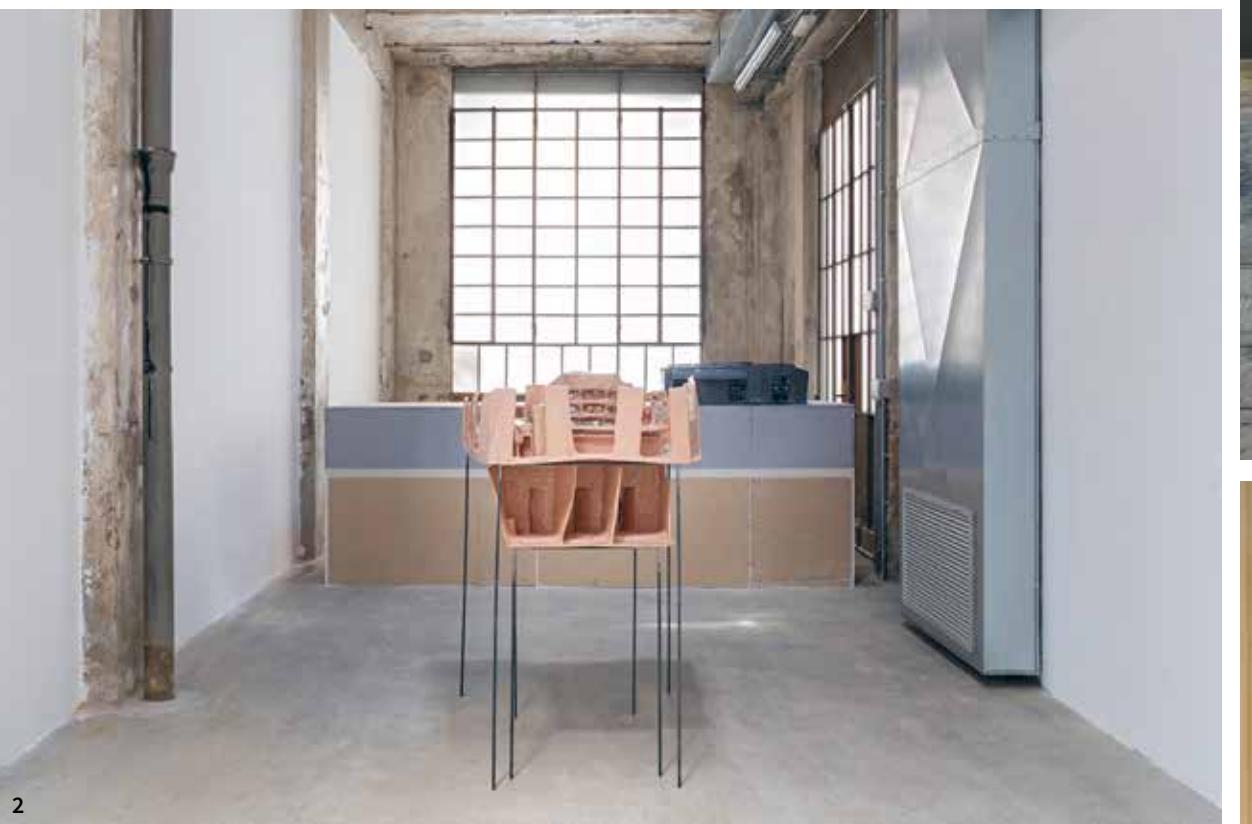
Stefania Carlotti is an artist working across a range of different media including sculpture, video, animation, and writing. In her work, the artist uses a low-tech, DIY aesthetic - in contrast to the sophistication of contemporary industrial production and design - in which common memories and images are condensed into positions of social criticism. She combines cinematic stereotypes with places, ordinary objects, and collective fantasies to explore and interrogate parameters of psychological power.

Carlotti often appropriates these elements through their reproduction as an attempt to rationalize her place in the world and make sense of her existence. The importance of narrative and the imperceptibility of the boundary between fiction and reality are key features of her work, as is the presence of moments frozen in time and apocalyptic atmospheres. Often the artist represents the suspended moment that preludes to a catastrophe or the one immediately after it, experimenting with time, which she refers to as a loop from which it is impossible to escape.

Stefania Carlotti obtained a Bachelor of Arts from the Nuova Accademia di Belle Arti (NABA), Milan in 2016 and a Master's degree in Visual Arts from the Ecole Cantonale d'art Lausanne in 2019.



1



2



4



3



5

LARA DÂMASO

Née à Biel/Bienne, 1996
Vit et travaille à Zurich

Lara Dâmaso est une artiste qui utilise l'art de la performance avec son corps et sa voix comme véhicule pour explorer les questions socio-politiques d'identité, d'appartenance et de genre. Ses œuvres sont réalisées en direct, comme *Speech 1*, 2019, dans laquelle elle se tient debout à un pupitre, vêtue d'un costume d'affaires devant un public et procède à des cris d'une intensité et d'une durée variables, ponctués de silences.

Dans d'autres cas, l'œuvre consiste en des moments individuels filmés sur de longues périodes, comme *Shaping, checking*, 2019, dans lequel l'artiste se filme en train de s'habiller. En l'absence de miroir, elle utilise la vidéo pour voir à quoi elle ressemble. Cette dernière s'inscrit dans l'exploration par l'artiste du corps et de l'image féminine, notamment par rapport aux codes de l'art occidental. Dans *Moving Stills*, 2018, elle filme ses séances en posant comme un modèle vivant, se réappropriant ainsi sa propre image et devenant à la fois sujet et objet.

Dâmaso explore les notions d'identité et d'appartenance dans des œuvres telles que *Saudade*, 2021, dans laquelle elle emploie le fado - un chant féminin mélancolique traditionnel portugais - pour exprimer la nostalgie de ses racines portugaises et le potentiel cathartique de l'expression vocale.

Lara Dâmaso a obtenu un diplôme de fondation artistique de l'Académie des beaux-arts de Leipzig en 2018 et un Bachelor en beaux-arts de l'Université des arts de Zurich (ZHDK) en 2020.

Born in Biel/Bienne, 1996
Lives and works in Zurich

Lara Dâmaso is a performance artist who uses her body and voice as a vehicle to explore socio-political questions of identity, belonging and gender. Her works are performed live, such as *Speech 1*, 2019, in which she stands at a lectern in front of an audience wearing a business suit and proceeds to scream at varying intensity and lengths, punctuated by silence.

In other cases the work consists of individual moments filmed over long periods of time, such as *shaping, checking*, 2019, in which the artist films herself getting dressed. In the absence of a mirror she uses the video to see how she looks. The latter fits into the artist's exploration of the female body and image, notably in relation to the code of Western art. In *Moving Stills*, 2018, she films her sessions posing as a life-model, therefore reappropriating her own image and becoming both subject and object.

Dâmaso explores notions of identity and belonging in works such as *Saudade*, 2021, in which she employs fado - a traditional Portuguese melancholic female singing genre - to express the nostalgia for her Portuguese roots and the cathartic potential of vocal expression.

Lara Dâmaso obtained an Arts Foundation Diploma from the Academy of Fine Arts Leipzig in 2018 and a Bachelor of Fine Arts from Zurich University of Arts (ZHDK) in 2020.



1. To be e mortal, 2020
Centre d'Art Contemporain Genève,
Genève

2. Lamento, adagio :
ode to dissonance, 2020
1000 Spaces, Istituto Svizzero, Roma |
Milano | Palermo
Kiefer Hablitzel Göhner | Kunspreis,
Kunsthaus Langenthal

3. Lamento, adagio: ode to dissonance, 2020
1000 Spaces, Istituto Svizzero, Roma |
Milano | Palermo
Kiefer Hablitzel Göhner | Kunspreis,
Kunsthaus Langenthal

4. Saudade, 2021
Plattform21, MASi, Lugano

5. Saudade, 2021
Plattform21, MASi, Lugano



1



2



3



4



5

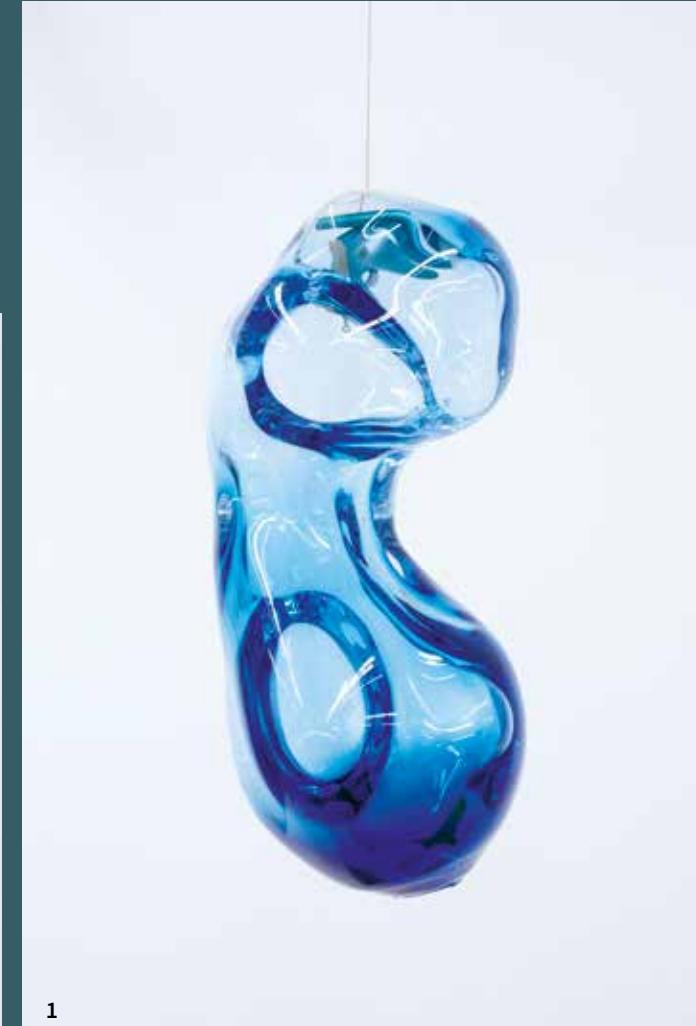


2

1. Got 'Til it's Gone (1997)
2019
2. A Chamada / Nunca vas a comprender
January 2022
3. A Chamada / Nunca vas a comprender
January 2022
4. Not In Use
(microfon stand) 1-5
August 2021



3



1



4



© Helmut Karrer

NINA EMGE

Née à Zurich, 1995
Vit et travaille à Zurich et Berlin

Dans la pratique de **Nina Emge**, l'examen des formes organiques, du son et son impact sont souvent présents. En outre, les questions relatives au concept d'écoute occupent une place centrale. Cela se reflète également dans son travail de recherche et d'archivage, ses installations et ses dessins, ainsi que dans les processus de travail et de création souvent collaboratifs de ses œuvres.

Son travail a été présenté à la Halle für Kunst de Lüneburg, aux Uferhallen de Berlin, à l'Istituto Svizzero de Rome, à La Becque, à la Shedhalle de Zurich, à la Kunsthalle de Zurich et dans d'autres lieux d'exposition nationaux et internationaux.

Nina Emge a obtenu un Bachelor en beaux-arts avec les félicitations du jury à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2019.

Born in Zurich, 1995
Lives and works in Zurich and Berlin

In **Nina Emge's** practice, the examination of organic forms, sound and its impact are often present. In addition, questions around the concept of listening take on a central role. This is also reflected in her research and archival work, her installations and drawings, as well as in the often collaborative working and creation processes of her works.

Her works have been shown at the Halle für Kunst Lüneburg, Uferhallen Berlin, Istituto Svizzero in Rome, La Becque, Shedhalle Zurich, Kunsthalle Zurich and other national and international exhibition spaces.

Nina Emge obtained a Bachelor's degree in Fine Art with distinction at Zurich University of the Arts (ZHdK) in 2019.



LOUISA GAGLIARDI

Née à Sion, 1989
Vit et travaille à Zurich

Louisa Gagliardi s'inspire librement des codes de la peinture ainsi que du graphisme contemporain et de la publicité pour repenser les questions de figure et de sol, de planéité et de profondeur. Créées initialement sous forme d'images numériques fluides, ses œuvres sont imprimées sur du vinyle, puis recouvertes d'un gel qui leur confère une texture qui pourrait être lue comme des impressions fantomatiques de marques picturales. Cependant, plutôt que de faire appel à la main, cette texture ne fait que souligner la surface en tant que champ complexe de jeu visuel - un thème mis en avant dans cette suite d'œuvres à travers le motif récurrent des voiles et du dévoilement. Dansant entre dimensionnalité et translucidité, ses paysages et personnages combinent le fossé entre l'énigmatique et le banal.*

Louisa Gagliardi a obtenu un Bachelor en design graphique à l'Ecole Cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2012.

* Avec l'aimable autorisation de Franklin Melendez

Born in Sion, 1989
Lives and works in Zurich

Louisa Gagliardi draws freely from the codes of painting as well as contemporary graphic design and advertising in order to rethink questions of figure and ground, flatness and depth. Created initially as fluid digital images, her works are printed on vinyl and then intervened upon with a gel medium that lends a texture that could be read as ghostly impressions of painterly marks. However, rather than appealing to the hand, this texture only underscores the surface as a complex field of visual play – a theme brought forth in this suite of works through the recurring motif of veils and unveiling. Dancing between dimensionality and translucence, her landscapes and characters bridge the divide between the enigmatic and the banal.*

Louisa Gagliardi obtained a Bachelor's Degree in Graphic Design from the Ecole Cantonale d'art de Lausanne (ECAL) in 2012.

* Courtesy of Franklin Melendez



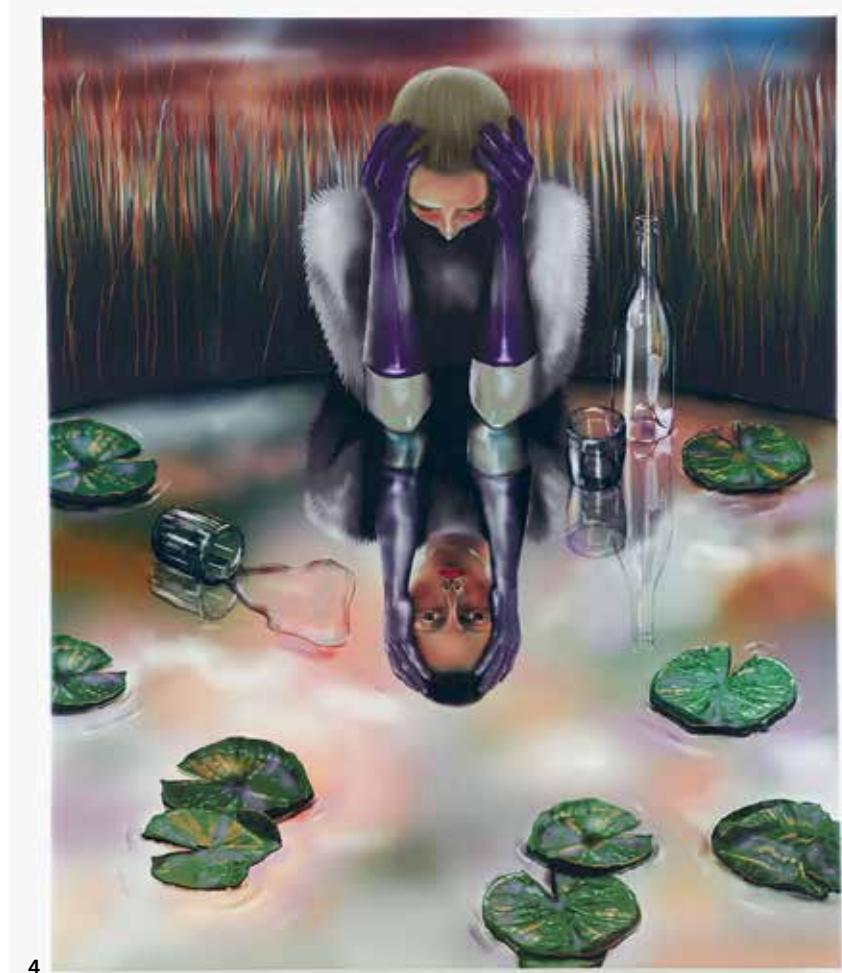
1



2



3



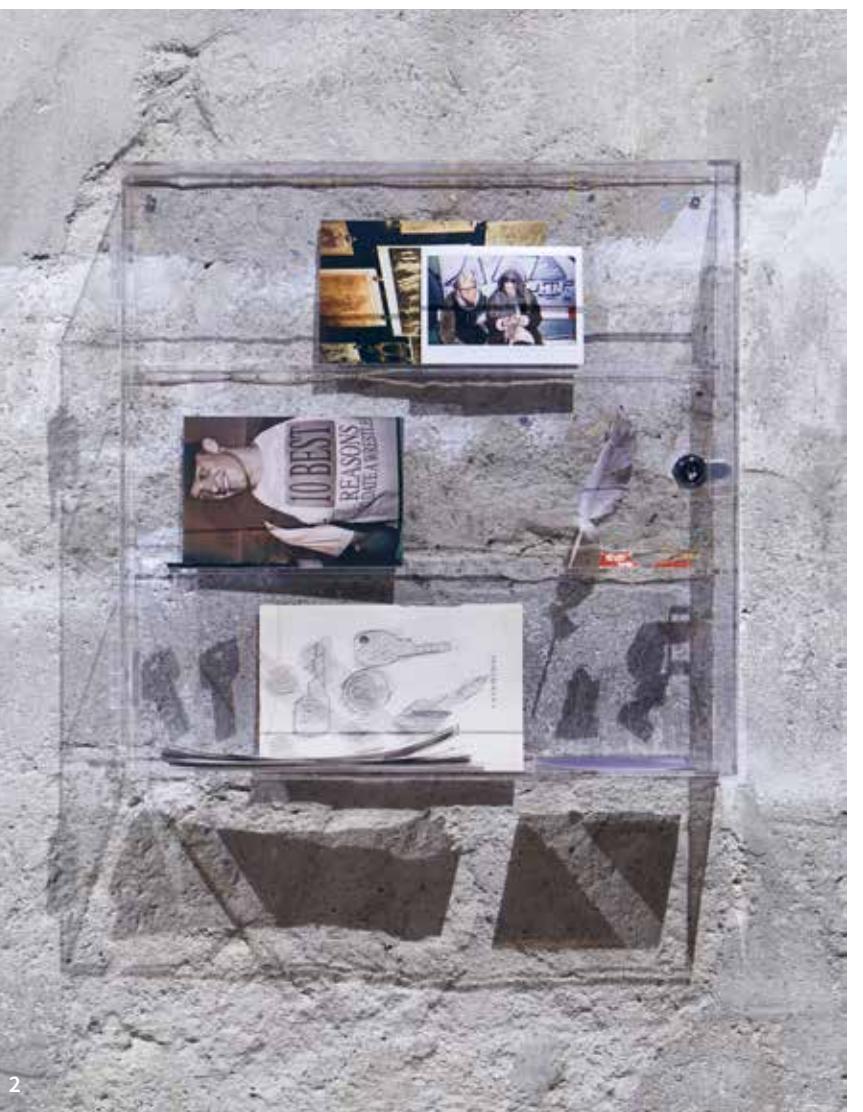
4



5



1



1. Anthology (The Tobacconist's Window)
(After Hockney's illustrations for Fourteen Poems from C.P. Cavafy), 2021
© David Eng
Courtesy of NEVENN
Installation view: The Crossdresser & The Phoenix, NEWEN, Gothenburg, Sweden

2. Archive (Memorabilia) (004), 2021
© Philipp Hänger, Cabaret Voltaire
Installation view: Memorabilia, Cabaret Voltaire Zürich

3. Archive Table, 2021
© Philipp Hänger, Cabaret Voltaire
Installation view: Memorabilia, Cabaret Voltaire Zürich



3



4



5



SAMUEL HAITZ

Né à Muri, 1997
Vit et travaille à Zurich et Berlin

Samuel Haitz est un artiste multimédia dont le travail explore l'identité et la culture queer à travers des documents d'archives. En utilisant la littérature et les médias historiques, tels que *Der Kreis*, un magazine pour hommes gays publié à Zurich entre 1943 et 1967, il s'approprie l'imagerie et le texte existants dans un processus de décontextualisation et de reconstruction. Samuel explore ainsi des thèmes et des images de la culture queer tirés du passé et confrontés au présent sous une forme nouvelle. La notion de désir est explorée dans sa nature intemporelle ainsi que dans sa signification culturelle.

Samuel Haitz a obtenu un Bachelor en beaux-arts à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2020 et étudie actuellement à la Haute école des arts de Berlin (UdK).

Born in Muri, 1997
Lives and works in Zurich and Berlin

Samuel Haitz is a multimedia artist whose work explores queer identity and culture through archival source material. Using historic literature and media, such as *Der Kreis* a gay men's magazine published in Zurich between 1943 and 1967, he appropriates existing imagery and text in a process of decontextualization and reconstruction. In this way Samuel explores themes and imagery of queer culture taken from past and confronted with the present in a newform. The notion of desire is explored in its timeless nature along with its cultural significance.

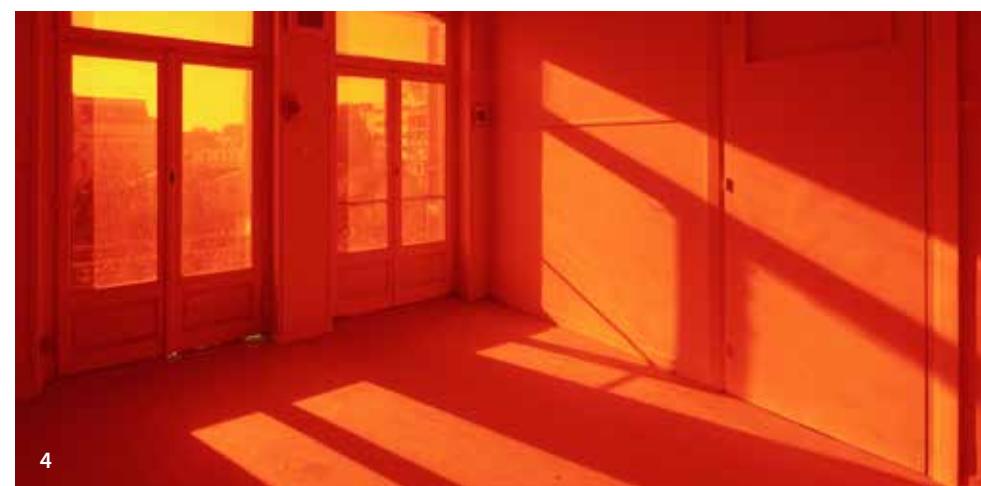
Samuel Haitz obtained a Bachelor's degree in Fine Art at Zurich University of Arts (ZHdK) in 2020 and is currently studying at the Berlin University of Arts (UdK).



1



3



4



5



DJH by Jelena Luisa

DEBORAH JOYCE HOLMAN

Née à Bâle, 1991
Vit et travaille à Bâle et Londres

Deborah Joyce Holman est une artiste multidisciplinaire dont le travail se situe dans les tensions entre la valeur et les dangers de la visibilité et de la représentation. Holman s'intéresse aux stratégies de refus, qui incluent l'opacité, l'illisibilité et l'absence en tant que positions contre-hégémoniques noires et queer. Elle explore ces thèmes à travers une variété de médias, dont le texte, la création d'images, l'image en mouvement, la sculpture et l'installation, guidée par ses recherches sur les cultures visuelles populaires contemporaines et d'archives.

Dans le cadre de sa pratique curatoriale, Holman a travaillé comme directrice associée (2020-2021) et comme conservatrice associée (2021-2022) à l'organisation artistique East London arts organisation Auto-Italia. Elle a fondé 1.1, une plate-forme pour les praticiens en début de carrière dans les arts, la musique et les pratiques textuelles, avec un espace d'exposition à Bâle de 2015 à 2020. Holman a été commissaire des expositions collectives annuelles 2018 et 2019 pour Les Urbaines, Lausanne.

Deborah Joyce Holman a obtenu un Bachelor en beaux-arts de la Haute école des arts et design de Genève (HEAD) en 2018. En 2019-2020, elle a participé au programme d'études indépendantes CAMPUS à Nottingham Contemporary.

Born in Basel, 1991
Lives and works in Basel and London

Deborah Joyce Holman is a multidisciplinary artist whose work sits in the tensions between the value and dangers of visibility and representation. Holman is interested in strategies of refusal, which include opacity, illegibility and absence as Black and queer counter-hegemonic stances. They explore these themes through a variety of media, including text, image-making, moving image, sculpture and installation, led by their research of popular contemporary and archival visual cultures.

As part of her curatorial practice, she worked as Associate Director (2020-2021) and as Associate Curator (2021-2022) at East London arts organisation Auto Italia. She is the founding director of 1.1, a platform for early-career practitioners in arts, music and text-based practices, with an exhibition space in Basel, which ran 2015 – 2020. Holman has curated the 2018 and 2019 annual group exhibitions for Les Urbaines, Lausanne.

Deborah Joyce Holman obtained a Bachelor's degree in Fine Art from Haute Ecole des Arts et Design of Geneva (HEAD) in 2018. In 2019-2020 she participated in the CAMPUS independent study programme at Nottingham Contemporary.

1. Untitled (for scale). 2021.
© Kilian Bannwar

2. Untitled (in refusal) III. 2021.

3. Unless (2021)
© Yara Dulac Gisler

4. Untitled (in rage), 2021.
© Gisler. Nysos Vasilopoulos

5. Loss. 2019

1



2



2



1



1. *Thats hot*, A.Romy Gallery, 2021,
© Philip Frowein

2. *Soft Radiation*, Krone/Couronne, 2021,
© Michal Schorro



© Graciela Ruiz

MAYA HOTTAKEK

Née à Chironico, 1990
Vit et travaille à Biel/Bienne

Maya Hottarek est une artiste multimédia qui travaille avec la céramique, le film, le son et des matériaux de récupération. Dans une grande partie de son travail, les éléments individuels fonctionnent comme des personnages dans des installations globales. L'artiste explore les interactions complexes entre l'individu, la société et l'économie. Elle relie tous ces thèmes à nos besoins fondamentaux en tant qu'êtres humains, tels que le lien avec la nature et la question philosophique de la nature de l'existence.

Inspirée par la vie quotidienne, l'artiste tente, à l'aide de diverses méthodes, d'en filtrer la simplicité. Elle cherche ainsi à ouvrir de nouvelles dimensions à la compréhension de la réalité et à remettre en question la notion même de perception. Hottarek crée des objets en céramique inquiétants et viscéraux, incarnant des objets du quotidien et des formes organiques, et explore notre relation au monde naturel et humain dans lequel nous vivons.

Maya Hottarek a obtenu un Bachelor en beaux-arts à l'Université des sciences appliquées de Berne en 2016, et un Master en beaux-arts à l'Institut Kunst (FHNW) de Bâle.

Born in Chironico, 1990
Lives and works in Biel/Bienne

Maya Hottarek is a multimedia artist working with ceramics, film, sound and found materials. In much of her work individual elements function as characters in all-compassing installations. The artist explores the complex interactions between the individual, society and the economy. She connects all of these themes to our fundamental needs as human beings, such as a connection to nature and a philosophical question of the nature of existence.

Inspired by everyday life, and using various methods, the artist attempts to filter out its simplicity. As a result she aims to open up new dimensions of understanding of reality and question the notion of perception itself. Hottarek creates uncanny and visceral ceramic objects incarnating everyday objects and organic forms, exploring our relationship with the natural and human-made world we live in.

Hottarek obtained a Bachelor's degree in Fine Art from the University of applied Sciences, Bern in 2016, and a Master's degree in Fine Art from the Institut Kunst (FHNW) Basel.



1



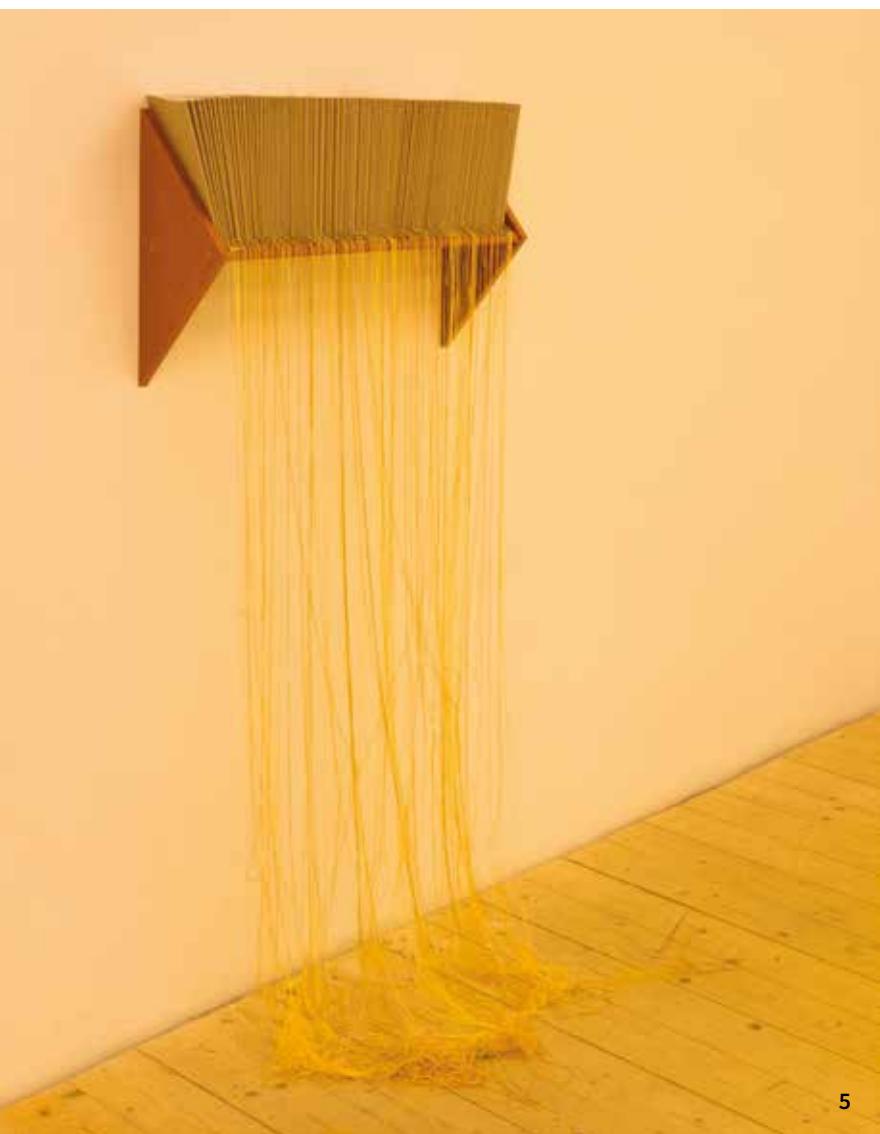
2



4



3



5

1. We had reclaimed a liquid touch, 2022
© tina omayemi reden
2. Community Dispensary, 2020
© Shedhalle
3. Like A Million Drops
© Flavio Karrer
4. Vibrational Bodies
© Sandberg Institute
5. I Sing For All The Hers, 2021
© CAN Neuchâtel



TINA OMAYEMI REDEN

Née à Zurich, 1991
Vit et travaille à Zurich

Tina Omayemi Reden est une artiste aux multiples facettes, militante, enseignante et travailleuse culturelle et communautaire. Sa pratique artistique fait appel à l'installation sonore, à la narration et à la performance pour explorer le potentiel d'échange et de transformation de la communauté. Elle mélange, remixe et présente des corps, des sons et des voix dans des assemblages polyphoniques et des collaborations fictives ou réelles. L'artiste cherche à remettre en question les codes culturels occidentaux et les idées reçues en rendant hommage à ceux qui ont façonné et inspiré la pensée et les pratiques queer et black féministes.

L'artiste est un membre actif du réseau Bla*Sh (Black*She) et du collectif FUBU (For Us By Us) à Zurich. En tant qu'artiste, organisatrice, militante et enseignante, en tant que sœur, mère et amie, elle se pose continuellement des questions: Comment est-ce que j'écoute? Qui est-ce que j'écoute? Quelles voix, quels récits, quelles images et quelles perspectives sont amplifiés, comment et où, lesquels sont maîtrisés, lesquels sont échantillonnés par qui, lesquels s'effacent et pourquoi?

Tina Omayemi Reden a obtenu un Master en beaux-arts à l'Institut Sandberg d'Amsterdam en 2019 et un Bachelor en Arts avec les félicitations du jury à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en 2017.

Born in Zurich, 1991
Lives and works in Zurich

Tina Omayemi Reden is a multifaceted artist, activist, teacher, cultural and community worker. Her artistic practice employs sound installation, storytelling and performance in an exploration of the potential for communal exchange and transformation. She mixes, remixes and quotes bodies, sounds and voices into polyphonic assemblages and fictive or actual collaborations. The artist seeks to question Western cultural codes and accepted wisdom by paying homage to the ones who have shaped and inspired queer and Black feminist thought and practices.

The artist is an active member of the network Bla*Sh (Black*She) and the collective FUBU (For Us By Us) in Zurich. As an artist, organizer, activist and teacher, as a sister and aunty, a mother and friend, she continually questions: How do I listen? Who am I listening to? Which voices, narratives, images, and perspectives are amplified how and where, which are mastered, which are sampled by whom, and which fade away and why?

Tina Omayemi Reden obtained a Master's degree in Fine Art from the Sandberg Institute Amsterdam in 2019 and a Bachelor of Arts with distinction from the Zurich University of Art (ZHdK) in 2017.



NOEMI PFISTER

Née à Locarno, 1991
Vit et travaille à Bâle

Noemi Pfister pense que les aspirations de l'être humain à un progrès constant et à la croissance économique vont de pair avec la montée des inégalités sociales et les mutations des systèmes biologiques. Ces préoccupations sont à l'origine de son travail. Tout en travaillant, elle se demande si les frontières entre les espèces seront toujours les mêmes en 2084. Quels types de signes ou d'objets vont survivre à notre époque? Quelles seront les conditions de travail? Quels types de communautés existeront?

Elle pense à des modes de vie alternatifs et imagine de nouveaux habitants, dans une société qui n'a jamais existé auparavant. Elle représente des personnages qui seraient considérés comme différents ou faibles à notre époque, mais qui dans ce monde sont les protagonistes et font partie de petites communautés.

Noemi Pfister a obtenu un Master en beaux-arts à l'Académie des arts et du design (HGK) de Bâle en 2019. Elle a également suivi un Work. Master à la Haute école d'art de Genève (HEAD) en 2018, tout en obtenant un Bachelor en arts visuels dans la même institution.

Born in Locarno, 1991
Lives and works in Basel

Noemi Pfister believes that the aspirations of the human being for constant progress and economic growth goes hand in hand with the rising of social inequality and the mutations of biological systems. These concerns are what trigger her work. Whilst working, she asks herself, will the boundaries between species still be the same in 2084? What kind of signs or objects are going to survive from our times? What will working conditions be like? What type of communities will exist?

She thinks about alternative ways of living and imagines new inhabitants, in a society that never existed before. She represents characters who would be considered different or weak in our time, but who in this world are the protagonists and part of small communities.

Noemi Pfister obtained her Master's degree in Fine Arts from the Academy of Art and Design (HGK) of Basel in 2019. She also completed the Work. Master at the Geneva School of Art (HEAD) in 2018 and while previously obtaining a Bachelor's degree in Visual Art from the same institution.



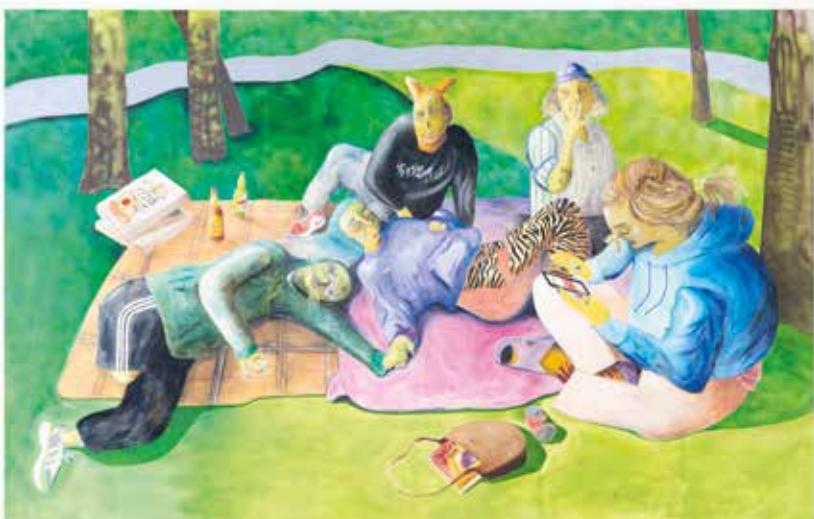
1



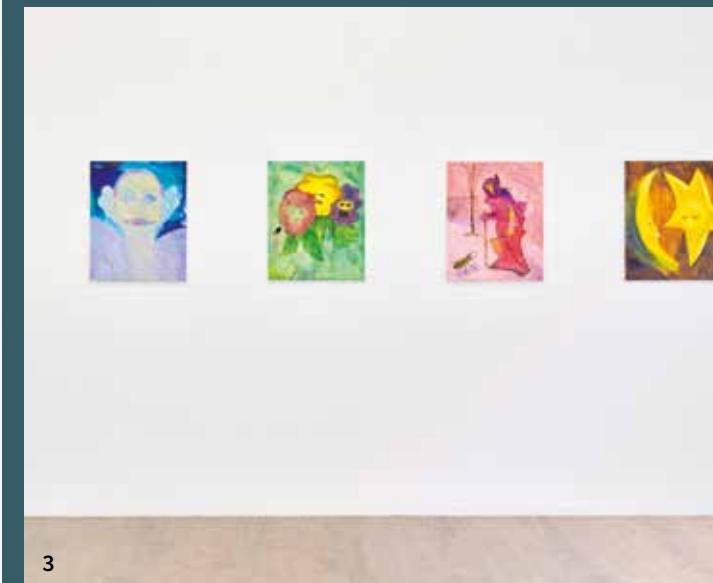
2



4



5



3

1. All That Glitters Is Not Gold, 2021
© Noemi Pfister
2. Everyone Needs A Friend, 2021
© Noemi Pfister
3. La Colazione sull'erba, 2021
© Mattia Angelini
Courtesy: LA REGIONALE,
with Associazione ACXSI
4. Installation view
Résidences d'été, 2021
Halle Nord, Genève
© Thomas Maisonnasse /
Halle Nord
5. Installation view
La Colazione sull'erba, 2021
© Mattia Angelini
Courtesy: LA REGIONALE,
with Associazione ACXSI

DORIAN SARI



Né.e.x à Izmir, Turquie, 1989
Vit et travaille à Bâle et Genève

En observant attentivement la politique, les émotions et les mouvements sociaux, **Dorian Sari** place l'étude de la nature humaine et des cultures au centre de son travail. Dans ses installations, il transforme la mythologie personnelle et collective en scènes totalement fictives, théâtrales et cinématographiques, basées sur l'interprétation psychanalytique de l'homme et de ses symboles. Sari crée un univers avec une multitude de récits, généralement sous forme de sculptures et parfois de projections vidéo.

Au moyen de matériaux trouvés dans la rue, Dorian Sari entreprend une sublimation de la réalité. Avec le langage des symboles poétiques, les sculptures racontent une histoire et établissent des parallèles de communication entre le conscient et l'inconscient collectif. Il combine la recherche scientifique rationnelle avec des méthodes métaphysiques. Son travail est axé sur l'actualité et l'action et s'appuie sur sa formation pluridisciplinaire et sa vision artistique.

Dorian Sari a obtenu un Master en Arts Visuels à l'Institut Kunst de Bâle en 2016 et un Bachelor en Arts Visuels, option Sculpture, à la Haute École d'Arts et de Design de Genève (HEAD) en 2012. Il est également titulaire d'un diplôme en sciences politiques et en langues (suédois et italien) de l'Université Sorbonne (Paris IV) et d'une licence en littérature grecque de l'Université Sorbonne (Paris IV).

Born in Izmir, Turkey, 1989
Lives and works in Basel and Geneva

*A keen observer of politics, emotions, and social movements, the study of human nature and cultures is at the center of **Dorian Sari's** work. In their installations, they transform personal and collective mythology into completely fictional, theatrical and cinematographic scenes based on the psychoanalytic interpretation of humans and their symbols. They create a universe with a multitude of narratives, usually in the form of sculpture, but sometimes also as video projections.*

By means of materials found on the street, they undertake a sublimation of reality. With the language of poetic symbols, the sculptures tell a story and draw parallels of communication between the conscious and the collective subconscious. Sari combines rational scientific research with metaphysical methods. Their work focuses on current events and action based on their multidisciplinary background and artistic vision.

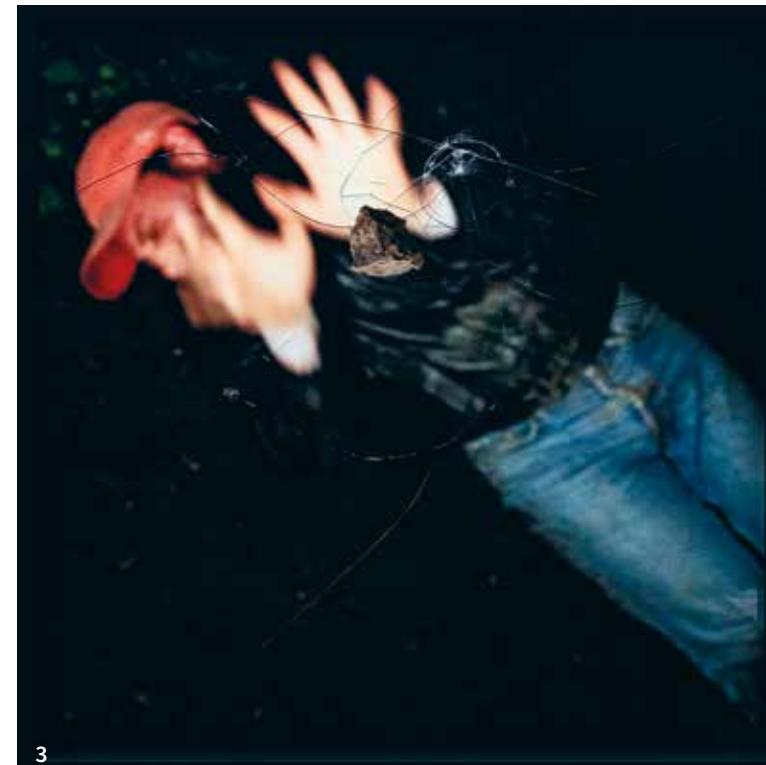
Sari obtained a Masters in Visual Arts from the Institut Kunst, Basel in 2016 and a Bachelor in Visual Arts, option Sculpture, from Haute École d'Arts et de Design of Geneva (HEAD) in 2012. They also have a degree in Political Science and Languages (Swedish & Italian) from the University Sorbonne (Paris IV) and a B.A. in Greek Literature from University Sorbonne (Paris IV).



1



2



3



4



5

1. Sans titre
(Toi, moi, dedans, dehors), 2020

2. That Itch back!, 2021
Photo-installation in total
11 different photography

3. That Itch back!, 2021
Photo-installation in total
11 different photography

4. LOOK!, 2021

5. LOOK!, 2021



CAROLINE SCHATTLING VILLEVAL

Née à Zurich, 1995
Vit et travaille à Genève

Caroline Schattling Villeval est une artiste multimédia. Dans ses travaux récents, elle s'est intéressée à la question de la maternité dans l'art contemporain, entremêlant expérience personnelle et codes de la culture dominante dans une tentative d'universaliser les mythologies du quotidien. L'artiste explore ces idées à travers une pluralité de médias, dont l'installation, le son, la sculpture, la peinture, l'écriture et la performance.

Pour Schattling Villeval, devenir parent a soulevé des questions viscérales sur le féminisme et la maternité qui, selon ses mots, ressemblait à «un vieux livre que tout le monde a lu, mais dont personne ne veut plus entendre parler». Confronter ses propres réserves et celles du monde de l'art est devenu une expérience libératrice.

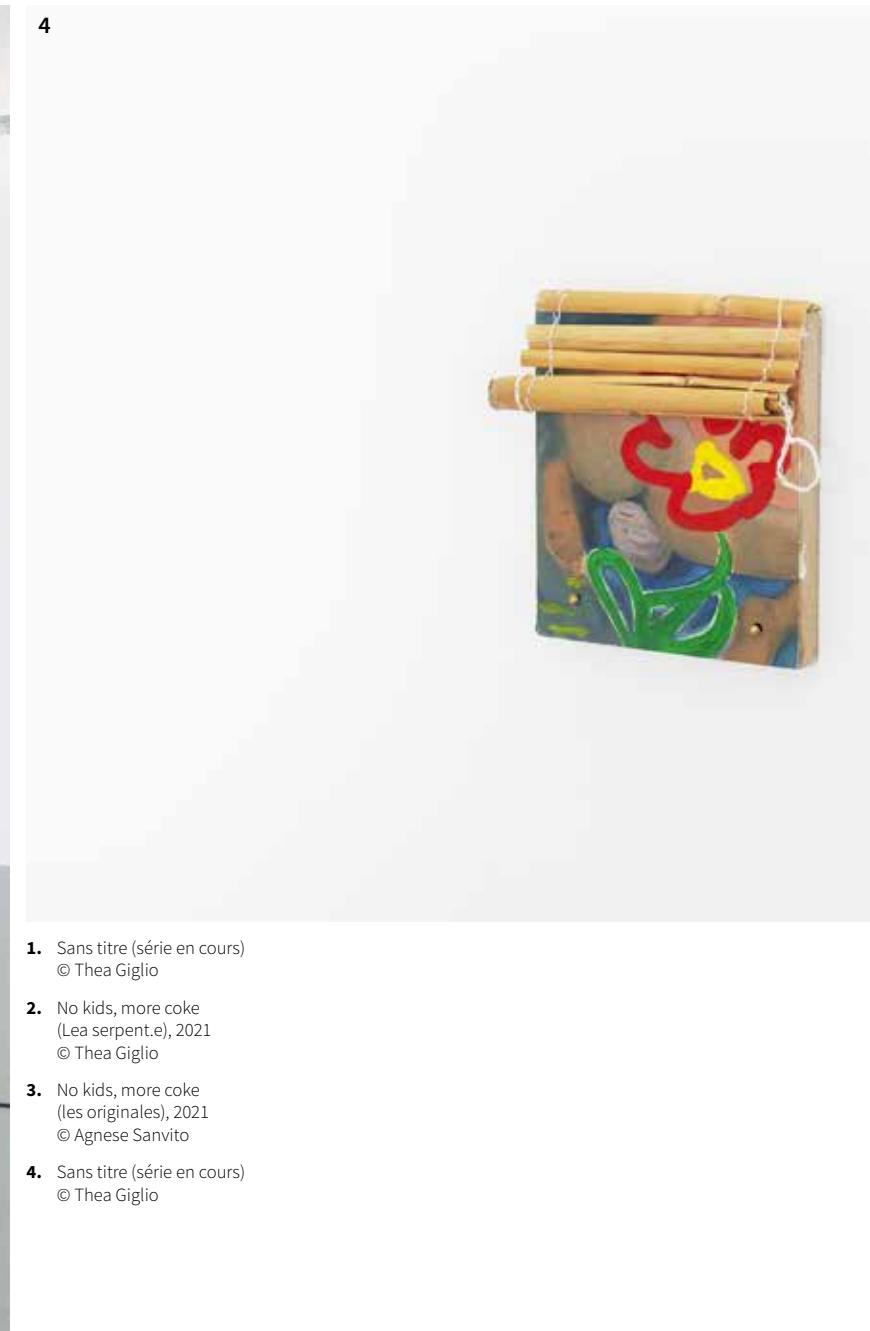
Caroline Schattling Villeval a obtenu un Master en arts visuels à la Haute école des arts et design de Genève (HEAD) en 2021 et un Bachelor de la même institution en 2018.

Born in Zurich, 1995
Lives and works in Geneva

Caroline Schattling Villeval is a multimedia artist. In recent work, she has been interested in the question of motherhood in contemporary art, interweaving personal experience and codes of mainstream culture in an attempt to universalise everyday mythologies. The artist explores these ideas through a plurality of media, including installation, sound, sculpture, painting, written and performative work.

For Schattling Villeval, becoming a parent raised visceral questions about feminism and motherhood that, in the artist's words, felt like "an old book that everyone has read, but that no one wants to hear about anymore". Confronting her own reservations and that of the artworld became a liberating experience.

Caroline Schattling Villeval obtained a Master's degree in Visual Art from the Haute Ecole des Arts et Design of Geneva (HEAD) in 2021 and a Bachelor's degree from the same institution in 2018.



1. Sans titre (série en cours)
© Thea Giglio

2. No kids, more coke
(Lea serpent.e), 2021
© Thea Giglio

3. No kids, more coke
(les originales), 2021
© Agnese Sanvito

4. Sans titre (série en cours)
© Thea Giglio



FABIO SONEGO

Né à Winterthur, 1988
Vit et travaille à Bâle

Fabio Sonego est un artiste multidisciplinaire qui emploie le dessin, l'installation et la performance dans une critique souvent drolatique de la société contemporaine. Les thèmes abordés dans son travail incluent le mur qui, à travers la rhétorique trumpienne et la crise de l'immigration, est devenu un symbole d'exclusion et d'idéologie de droite. Dans *Born to Serve*, 2019, l'artiste organise une cérémonie pour la mort d'un mur. Des centaines d'échelles colorées se déversent de l'intérieur de la structure, comme un symbole de la futilité des barrières. La carte au trésor est également un thème récurrent dans son œuvre symbolisant le désir et la quête de sens. L'artiste explore cette idée dans des dessins à l'encre noire et blanche percutants, jouant sur l'esthétique du dessin animé et l'imagerie fantastique, souvent accompagnés de performances.

Fabio Sonego a obtenu un Bachelor en beaux-arts à l'Institut Art Gender Nature (IAGN-FHNW) de Bâle en 2019 et obtiendra un Master en beaux-arts dans la même institution cette année.

Born in Winterthur, 1988
Lives and works in Basel

Fabio Sonego is a multidisciplinary artist who employs drawing, installation and performance in an often drole critique of contemporary society. Themes within his work include the wall which, through Trumpian rhetoric and the immigration crisis, has become a symbol of exclusion and right-wing ideology. In *Born to Serve*, 2019, the artist holds a ceremony for the death of a wall. Hundreds of colourful ladders spill from inside of the structure as a symbol of the futility of barriers. The treasure map is also a recurrent theme in his work symbolizing desire and the search for meaning. The artist explores this idea in punchy black and white ink drawings, playing on cartoon aesthetics and fantastical imagery often accompanied by performances.

Fabio Sonego obtained a Bachelor of Fine Arts at the Institut Art Gender Nature (IAGN-FHNW) Basel in 2019 and will obtain a Master of Fine Arts from the same institution this year.



1



2



3



4



5

LA UR ÉA TE S



2018
**HANNAH
WEINBERGER**

Hannah Weinberger crée des atmosphères auditives et visuelles avec des compositions sonores enregistrées sur le terrain, à partir de sa propre voix, celle de son entourage, d'échantillons prédéfinis ou des bruits des espaces publics. Les enregistrements de rassemblements sociaux sont particulièrement importants dans son œuvre: environnements intimes composés de conversations, tintements de verres, bruits de pas ou clappements de mains. Le spectateur est invité à vivre une expérience immersive et participative comme illustré par *As if I Became Upside Down, Right Side Up* (2014) où ce dernier écoute les compositions sonores à travers des pierres de carrière.

*Hannah Weinberger creates audio and visual atmospheres by using field recordings, her own voice, those around her, preset samples and sounds from public spaces. Recordings of social gatherings are particularly important. A specific atmosphere is evoked through background conversations, the clink of glasses, hands clapping or footsteps. She invites the viewer to take part in immersive and participative experiences, as illustrated by *As if I Became Upside Down, Right Side Up* (2014), where the spectator listens to her compositions through quarried stones.*



2020
**LORENZA
LONGHI**

Lorenza Longhi explore les codes de notre milieu social par le biais de la peinture et d'installations, renverse les normes de notre société de consommation en utilisant des objets trouvés et des techniques de fabrication artisanale pour reproduire les cadres et publicités qui façonnent notre vie de tous les jours. Par exemple, dans *You're in business? I'm in Business* (2019), elle est inspirée par le système modulaire mobilier emblématique USM Haller, fabriqué en Suisse. En recréant les éléments de ce système avec des matériaux basiques, elle les libère de leur fonctionnalité de base.

*Through her painting and installation practice, Lorenza Longhi explores the codes of our social environment and overturns the norms of consumer society by using random found objects and handmade techniques to recreate the settings and advertisements that form our daily lives. For example, in *You're in business? I'm in Business* (2019) she is inspired by the iconic Swiss-made modular USM Haller furniture system designed in the 1960's. By recreating the USM elements using basic materials, she releases them from basic functionality.*

